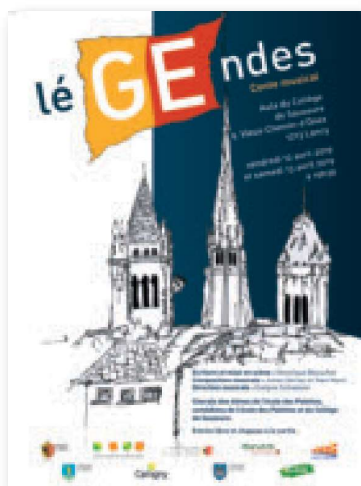


Avec "léGEndes", les Palettes vous racontent des histoires!

Nos écoles recèlent des talents! Encore faut-il les découvrir et leur donner toute la place qu'ils méritent. C'est ce qu'a fait Bernard Riedweg, le directeur de l'établissement primaire Palettes / Bachet-de-Pesay. Conscient de la valeur de sa plus proche collaboratrice, Véronique Bezuchet, il lui a permis de réaliser son rêve: mettre sur pied "léGEndes", une pièce qu'elle a écrite il y a 4 ans et qui n'avait jamais été montée faute de moyens. A quelques semaines de la Première, les deux porteurs de ce beau projet se sont confiés au "Lancéen".



AUJOURD'HUI, C'EST JOUR DE RÉPÉTITION pour les élèves des Palettes participant au chœur du spectacle "léGEndes". 90 élèves de 6 et 7P découvrent les joies et les contraintes du chant: apprendre les textes, savoir poser sa voix, obéir aux indications d'Evelyne Schweizer, l'enseignante de musique qui assure la direction musicale. Certains élèves jouent également des morceaux à la flûte. Nous sommes à une semaine de la première répétition avec les comédiens et les musiciens à l'Aula du Collège de Saussure, où aura lieu le spectacle, et la tension est palpable chez tous les protagonistes: «J'ai du stress», nous confie Evelyn; son copain Afonso avoue avoir «la boule au ventre» et Emilie se dit «choquée». Pour ces élèves de 9 à 12 ans qui sont en classe spécialisée, le défi est de taille, comme nous le confirme leur enseignante Anne Fernandez. Vaincre sa peur, affronter le regard du public, retenir les paroles des chansons, que d'obstacles à surmonter! Pour cette école faisant partie du Réseau d'Enseignement Prioritaire (REP), le pari est particulièrement ambitieux. Mais la volonté déplace des montagnes et les difficultés ne font pas peur à Bernard Riedweg: «il a fallu tout d'abord résoudre le problème du financement, nous confie-t-il. La composition musicale d'une pièce pour enfants a un coût et ce dernier a longtemps freiné le lancement du projet. Mais grâce à Julien Deriaz et

Yvan Marti, deux élèves du Collège de Saussure qui ont choisi d'en faire le sujet de leur travail de maturité, cet écueil a définitivement été réglé». Restait à trouver des comédiens capables d'assumer les rôles principaux: «Nous avons lancé un appel aux acteurs en herbe des classes de 7 et 8 P. Nous les avons rencontrés avec leurs parents et leur avons exposé le projet et les contraintes qu'il impose, à savoir 2 heures et demi de travail supplémentaires par semaine et l'apprentissage des textes. Finalement, la sélection s'est faite naturellement et comme nous ne voulions mettre aucun enfant de côté, nous avons choisi de faire deux distributions. Au total, nous avons 3 garçons et 6 filles qui interprètent 4 rôles principaux et un rôle annexe», confie Véronique Bezuchet. Et ce choix leur a donné raison: «nous avons constaté que les styles de jeu des jeunes comédiens, leur évolution tout au long des répétitions, donnaient une couleur différente, mais tout aussi intéressante pour chaque distribution», s'enthousiasme la metteuse en scène. Pour l'occasion, ils seront accompagnés de six élèves du Collège de Saussure: deux comédiens et quatre musiciens (dont les deux compositeurs). Deux musiciens venus de l'extérieur compléteront ce beau tableau. Une vidéo qui sera projetée lors du spectacle a également été conçue par un élève du collège lancéen. «Ce spectacle est le fruit d'une belle rencontre et c'est une merveilleuse opportunité de faire interagir des élèves du Primaire et du Secondaire supérieur», se réjouit Bernard Riedweg. Elle permet également des initiatives à l'interne de l'établissement, comme celle de cette maîtresse d'arts visuels qui a fait réaliser à ses élèves la

plus grande pièce du décor et cette enseignante qui a demandé à ses petits de 3P de concevoir, tel qu'on le lui avait demandé, un chien loufoque et original. Enfin, ces enseignants qui organisent un rallye sur les lieux évoqués dans la pièce avec des élèves de 6 et 7 P ne participant pas au spectacle...

Hannibal, Garguanta, Frankenstein... et bien d'autres!

L'écriture de cette pièce est née d'un constat: «Un jour, tardivement, j'ai levé la tête et j'ai découvert la beauté de ma ville natale. J'ai décidé d'écrire pour inviter les enfants à faire de même, afin qu'ils découvrent la cité et ses monuments à travers des légendes pas forcément très connues», explique Véronique Bezuchet. Cette employée de commerce, férue d'écriture (ndlr: elle a déjà écrit des pièces de théâtre, un roman et un conte musical) a puisé dans des légendes et des contes trouvés dans des ouvrages genevois, mais aussi étrangers. Elle a tenu à placer ses personnages dans diverses communes genevoises, telles que Troinex, Onex, Meinier, Perly, Veyrier et Cartigny, en sus de la Ville de Genève. Ceux-ci relèvent de l'histoire vécue, mais sont également tirés de romans célèbres. Ainsi Gargantua tutoie Agrippa d'Aubigné ou encore Frankenstein dans cette aventure conduite par trois enfants qui, pour trouver un trésor caché à Genève, doivent remonter le temps. Des représentations pour tous les élèves des Palettes et ceux des communes citées dans le spectacle auront lieu à huit clos. Mais les organisateurs ont également prévu deux représentations gratuites ouvertes à toutes et à tous. Réservez vite vos places!

Kaarina Lorenzini



+ d'infos

"léGEndes", conte musical

Vendredi 12 et samedi 13 avril à 19h.30

Aula du Collège de Saussure
9, Vieux-Chemin-d'Onex, Petit-Lancy
Entrée libre, mais réservation indispensable: palettes-bachet@etat.ge.ch
ou au 022 794 33 24.